



Présidente du Front National

Monsieur le Président de la République
Palais de l'Elysée
55 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 PARIS

Nanterre, le 19 janvier 2015

Monsieur le Président de la République,

La tragédie qui a frappé la France il y a près de deux semaines fut un véritable choc pour l'ensemble de nos compatriotes. Elle a rappelé aux Français l'ampleur de la menace islamiste qui pèse à chaque instant sur notre pays.

L'immense émotion qui a suivi ces événements a traversé toute la nation et fut l'occasion pour les Français de montrer qu'ils n'entendaient pas se soumettre à la peur ni à la terreur que veulent imposer les fondamentalistes.

De cette communion nationale pour dire non à la barbarie islamiste et dire oui à la République française doit naître un débat fécond pour faire avancer notre société. L'élan ne doit pas retomber. C'est là toute la noblesse de la politique que d'être capable de faire naître du mal qui nous accable un bien pour l'avenir.

En ce sens, si la formation politique que je préside et les millions d'électeurs qu'elle représente s'est naturellement jointe à l'unité nationale en hommage aux dix-sept Français tués et contre l'obscurantisme, elle estime, comme je vous l'ai dit lors de notre rendez-vous, que son rôle est d'inciter aujourd'hui au vrai débat.

Mon devoir, tel que l'exige la démocratie, est bien de mettre les dirigeants actuels et passés face à leurs responsabilités communes, d'établir un diagnostic précis des problèmes auxquels nous faisons face, et de proposer à nos compatriotes une stratégie de réponse globale et cohérente.

Voilà pourquoi je sollicite auprès de vous l'organisation d'un vaste débat national qui permette d'aborder l'ensemble des problématiques que posent ces attentats. Je suis persuadée en effet que les Français n'espèrent pas seulement une redéfinition de notre politique de lutte contre le risque terroriste. Ils attendent de nous que nous soyons capables de remettre à plat l'ensemble des politiques publiques qui entraînent la montée du fondamentalisme islamiste, les multiples fractures qui traversent notre société et les violences nouvelles que nos compatriotes subissent au quotidien.

Ainsi, la réponse globale que nous devons apporter à ces drames, à ces fractures, à ces violences ne peut pas faire l'économie d'un débat sur l'immigration, le communautarisme, la laïcité et notre politique étrangère. Ces quatre sujets, tous liés les uns aux autres, doivent être le cœur de ce grand débat national que je vous propose.

Ce grand exercice démocratique national que j'appelle de mes vœux serait une occasion historique de mettre en débat des choix politiques qui n'ont pour la plupart fait l'objet d'aucune évaluation ni remise en cause depuis des décennies parfois.

Ce débat serait bien sûr ouvert à l'ensemble des Français, des formations politiques mais aussi à la société civile qui, à travers ses forces de l'ordre, ses universitaires, ses criminologues, ses diplomates, ses démographes, ses écrivains, ses enseignants, ses travailleurs sociaux, a une pierre essentielle à apporter à l'édifice commun.

Vous seriez naturellement juge des modalités pratiques d'organisation de ce débat, mais il m'apparaîtrait d'autant plus utile qu'il serait large, à travers des consultations gouvernementales, des discussions parlementaires, des débats locaux, et bien entendu un débat médiatique équilibré, nourri et varié.

Parce que je crois en une réponse globale, et non cantonnée à la seule lutte contre le terrorisme, je fais copie du présent courrier que je vous adresse au Premier Ministre, ainsi qu'aux ministres en charge de l'Intérieur, de la Justice, de l'Education Nationale, des Affaires étrangères, de la Défense, de la Culture et des Affaires sociales.

Dans l'espoir que ma proposition pourra susciter votre intérêt, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de ma très haute considération.

Marine Le Pen